

Spécial confinement – Mardi 24 mars 2020

Chers amis,

Je vous propose deux bulletins par semaine, à priori le mardi et le vendredi. Dans chacune, des informations pratiques (tant locales qu'ouvertes sur l'Église universelle), une prière, des « bribes » de méditations sur le texte biblique du dimanche (passé ou à venir), et, en alternance, des éléments de réflexion sur « ce qui nous arrive », ou sur un tout autre sujet.

Informations pratiques

Rappel, pour me joindre : il y a le fixe, **04 75 67 78 38** ; le portable (et Whatsapp) **07 64 01 83 10** ; et toujours l'email. Je suis plus particulièrement joignable l'après-midi, mais si je ne peux pas décrocher, laissez-moi un message sur le répondeur pour que je puisse vous rappeler au plus vite !

5 à 10 minutes de prière partagée, chaque jour, c'est sur Facebook, [le groupe « #instantcommunion »](#) à 18h.

Avec l'aide de Gérard Machabert, Informateur régional de notre Église, nous disposons maintenant de trois (!) numéros de téléphone (au cas où un numéro est surchargé) pour un culte « à distance ». Notez bien :

01 84 14 15 17

01 84 14 15 16

01 83 35 03 33

Il faut ensuite saisir : **237070#**

Ce numéro fait partie d'un abonnement pris en charge par la Région ; il ne vous coûte que le prix d'un appel normal, sans surtaxe ; pour certains, qui disposent d'un abonnement « illimité » vers les numéros fixes, il sera donc gratuit.

Des collègues ont expérimenté des dispositifs équivalents. Ils conseillent de se connecter un peu en avance (donc dimanche à partir de 10h). On peut prendre ainsi le temps de se saluer, sachant que toutes les personnes connectées entendent tout : ce n'est donc pas l'espace pour des discussions privées ! Ensuite, il faut veiller,

autant que faire se peut, à ce que chacun, sauf le pasteur, « éteigne » le micro de son téléphone. Sinon, la moindre toux, le moindre chuchotement, est entendu « amplifié » par tous ! Enfin, comme la concentration par téléphone est plus compliquée qu'au temple, le culte sera plus court, plutôt de l'ordre de 30-40 minutes qu'une heure.

Voilà déjà quelques conseils. Je ne sais pas encore s'il sera techniquement possible de chanter ensemble, ou d'écouter un peu de musique. A suivre donc... Mais **essayons, dimanche prochain 29 mars, à 10h (nouvelle heure !!!) pour l'accueil et 10h15 pour le culte.**

Prière

Que nos prières n'oublient pas nos frères et sœurs en humanité dans des pays moins favorisés que le nôtre en matière de système de santé : nous pouvons penser à l'Afrique et à Madagascar en particulier.

Le texte suivant a été préparé par Marianne Renaud Chrétien pour #instantcommunion du samedi 21 mars.

Dieu des renouvellements,
là où deux ou trois sont réunis en ton nom,
tu as promis d'être au milieu d'eux.
Tu es auprès de tous ceux qui recherchent ta présence,
Les communautés qui se rencontrent virtuellement,
Les personnes seules qui se tournent vers toi.
Donne-nous d'être « Église ensemble », où que nous soyons,
rassemblés par ton Esprit, comme seul ton Esprit peut nous rassembler.
Dieu des chercheurs de vérité, en ce temps de grande incertitude ;
nous commençons à réaliser à quel point nous ne savons pas grand chose, chacune et chacun.
Tu as pourtant placé dans notre monde celles et ceux qui parlent avec raison,

Spécial confinement – Mardi 24 mars 2020

celles et ceux qui connaissent la science,
celles et ceux qui protègent, qui soignent.
Aide-nous à entendre les voix d'une sagesse
éclairée,

et à remercier pour ce qui est déjà là :
la connaissance qui surmonte l'ignorance,
l'amour qui surmonte la peur,
la fraternité qui inclut la grâce dont nous avons
tous besoin.

Dieu des bonnes nouvelles,
qui s'étendent plus vite que la peur,
Dieu du courage qui vient du cœur :
Sois avec nous lorsque l'anxiété surgit, et lorsque
l'incertitude grandit.

Sois avec ceux qui souffrent de la faim, de la
torture, de la pauvreté, de la guerre

Sois avec les enfants qui nous posent des
questions difficiles,

Sois avec les adultes qui cherchent comment
vivre mieux, après,

Sois avec les assistants sociaux qui continuent
d'aider les plus démunis,

Sois avec les soignants et les priants, touchés
eux aussi par la maladie et la mort,

Sois avec les mamans qui accouchent seules,

Sois avec les mourants dans les services de
soins palliatifs,

Sois avec ceux qui accompagnent les familles
dans le deuil.

Accompagne chacun dans sa fragilité.

Dans ton amour, tu nous offres maintenant

Ce dont nous avons peut-être le plus besoin,

Le silence d'un cœur à cœur avec toi

...

Toi qui fais de nous tes enfants,

nous te prions encore :

Notre Père, qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi

A ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal

Car c'est à toi qu'appartiennent

Le Règne, la Puissance et la Gloire,

Pour les siècles des siècles, Amen.

Éléments de réflexion sur ce qui nous arrive

Des articles de journaux et les réseaux
sociaux se font l'écho de situations qui,
personnellement, m'effraient. Voir [cet article](#) ou
encore :



franceinfo

[#CORONAVIRUS](#) Sur France 3

[Occitanie](#), des membres du
personnel hospitalier témoignent
de la violence du Covid-19 et de la
difficulté de la situation. Une
infirmière raconte qu'elle a
hospitalisé un homme de 48 ans :
"Je l'ai passé en coma artificiel et
sous respirateur. Ce monsieur
pleurait avant de fermer les yeux.
Pas parce qu'il avait peur mais
parce qu'il était seul. Interdiction
pour sa femme et ses 6 enfants de
venir le voir. Il m'a dit « c'est donc
ça ma mort. Seul à l'hôpital, sans
mes enfants autour de moi et trois
personnes à mon enterrement. »
Je lui ai promis de tout faire pour
qu'il ouvre les yeux de nouveau. Il
est décédé ce soir à 19h50".

En effet, si chacun de nous appréhende
différemment la mort, je pense que nous serions
tous d'accord pour dire que nous voudrions éviter
de souffrir (mais les seuils « tolérables » de
souffrance sont très variables), et je suppose que
nous préférerions avoir dit « au revoir » à celles et
ceux que nous aimons le plus, par des paroles
mais aussi sûrement par des étreintes ou au
moins des mains tenues.

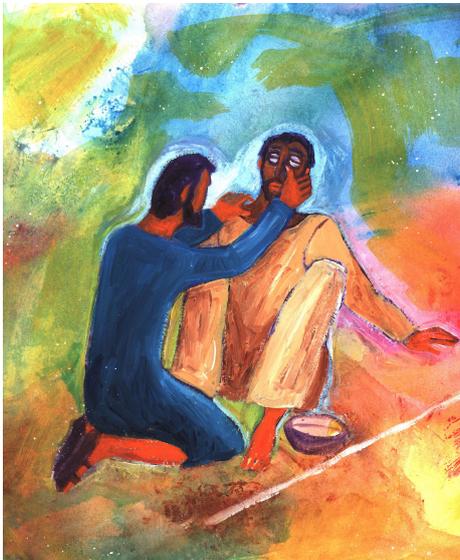
Je fais confiance au dévouement et au
savoir-faire des soignants pour que tout soit mis
en œuvre pour que la souffrance physique des
malades soit pris en charge et atténuée. Mais la
crise actuelle pourrait bien avoir pour
conséquences des fins de vie d'une grande
violence psychologique, pour la personne
mourante mais aussi pour ses proches.

Spécial confinement – Mardi 24 mars 2020

Paradoxalement, il n'est pas question de transgresser les interdictions de visites, sous peine de risquer de multiplier ces situations tragiques que nous voudrions justement éviter !

Alors que faire de cet effroi ? Certains peuvent essayer de se rassurer en veillant à ce qu'une personne qui entre à l'hôpital soit équipée d'un téléphone portable et d'un chargeur adapté (mais l'usage des téléphones portables est parfois impossible). Il est probablement vain de chercher à se consoler en se disant que les victimes d'accidents ou de catastrophes n'ont pas non plus eu l'occasion de dire « au revoir » à leurs familles. De même, croire avec assurance que Dieu est présent auprès de celui qui est hospitalisé ne compense pas le geste d'amour que l'on aurait voulu accomplir en un tel moment...

Pour être franc, je ne sais pas si nous pouvons combattre ce sujet d'angoisse. Mais je veux croire que parler de cette peur terrible permet déjà de la nommer, de lui donner une existence qui n'est pas « confinée » (!) à mon esprit ; ainsi, je peux « objectiver » cet effroi. S'il devient objet/sujet de discussion, il perd une partie de son caractère destructeur. Mieux, devenue sujet de prière, cette peur pourra être transformée par le Christ. La perspective de Pâques me montre que le Christ m'a déjà rejoint dans ce que je peux craindre le plus, et que ces forces de mort ne sont pas aussi puissantes que le souffle de vie qui a relevé Jésus du tombeau. C'est parce que j'ai peur que la confiance me sera donnée. Oui, le Dieu auquel je crois est capable de cela, et bien davantage !



Bribe de méditation sur le texte biblique de dimanche dernier

La lecture proposée était [le chapitre 9 de l'évangile de Jean](#), la guérison d'un homme aveugle de naissance. Texte long et extrêmement riche qu'il est délicat d'aborder en quelques mots ! Je m'arrêterais juste sur une réponse de l'homme à une question que les « bons religieux » de son époque lui avait adressé. *« Voilà bien ce qui est étonnant : vous ne savez pas d'où il vient et pourtant il a ouvert mes yeux ! Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais qu'il écoute toute personne qui l'honore et qui fait sa volonté. On n'a jamais encore entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'une personne née aveugle. Si lui ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »* (versets 30 à 33, traduction NFC) L'homme « voit » mieux que ses interlocuteurs : oui, ses yeux ont été ouverts, et oui, seul un homme venu de Dieu est capable d'un tel signe. Mais une phrase de l'ancien aveugle est

discutable : Dieu n'écouterait pas les pécheurs, mais uniquement ceux qui le respectent et lui obéissent ? Dans ce cas, l'homme semble croire que sa bonne conduite et ses prières (dont il n'est pas question auparavant) sont « récompensées » par cette vue retrouvée. Il faut qu'il rencontre à nouveau Jésus pour sortir de cette illusion (un problème d'optique !). S'il voit, c'est uniquement parce que le jugement que vient rendre Jésus est une grâce, une manifestation d'amour incroyable, un élan de vie qui rend possible une confiance non pas aveugle mais éclairée !

Bien fraternellement,

Pasteur David Veldhuizen

[Source de l'image : Évangile et peinture](#)